

Agir dans l'invisible

Éphésiens 1v.15-23

1 Texte biblique :

¹⁵C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, ¹⁶je ne cesse de rendre grâces pour vous : je fais mention de vous dans mes prières ; ¹⁷afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître.

¹⁸Qu'il illumine les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez

- quelle est l'espérance qui s'attache à son appel,
- quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints,
- ¹⁹et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force.

²⁰Il l'a mise en action dans le Christ,

- en le ressuscitant d'entre les morts
- et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, ²¹au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.

²Il a tout mis sous ses pieds et l'a donné pour chef suprême à l'Église, ²³qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

2 Commentaire

Nous sommes dans l'ouverture de la lettre que Paul a écrite aux chrétiens d'Éphèse. Après les salutations et une longue et riche prière de remerciement adressée à Dieu, Paul dit son désir profond pour ces chrétiens : il prie l'Éternel afin que celui-ci leur donne un esprit de sagesse et de révélation qui permettent à ces chrétiens de connaître ce Dieu.

Et ce désir, il va l'expliquer dans la suite du chapitre et nous allons voir comment.

2.1 Connaître le Dieu de l'invisible

Tout d'abord, nous pouvons être étonnés que Paul en redemande plus. Il semble encouragé et réjoui de savoir que cette Église est enracinée dans la foi et que son amour fraternel est fort. Nous avons l'habitude de prier Dieu pour lui parler de ce qui ne va pas bien, de nos difficultés. Nous savons aussi lui dire merci pour ses bénédictions et le salut qu'il nous a accordé grâce à Jésus-Christ. Mais Paul tout en remerciant Dieu pour la foi des Éphésiens, demande plus encore pour eux. C'est comme si cette dynamique de foi vertueuse qu'il connaît pour cette Église, devait grandir encore plus. Et en soi c'est une remarque intéressante pour notre vie de prière. Nous pouvons apprendre avec Paul à prier pour que les personnes, les communautés qui sont des sources de bénédictions grandissent et fassent couler la grâce de Dieu encore plus que ce qu'elles font déjà. Car c'est une croissance sans fin que nous vivons avec Dieu. Non une croissance économique sans fin, mais une croissance en maturité afin que Christ remplisse toutes choses créées. Mais ce n'est pas le point qui a retenu mon attention.

Paul prie Dieu qu'il accorde aux Éphésiens un esprit de sagesse et de révélation pour le connaître. Je renverse la phrase : pour connaître Dieu, il faut recevoir de lui une sagesse qui vient d'en haut et une révélation particulière.

On ne peut pas connaître Dieu sans que Dieu le veuille. On ne peut pas trouver Dieu sans qu'il se laisse trouver. Si nous faisons une partie de cache-cache avec lui, il gagnerait à coup sûr, à moins qu'il ne fasse exprès de perdre. Car il est tout autre, infiniment grand, invisible, éternel, sans début et sans fin. Nous pouvons prendre conscience de l'immensité de l'espace, dans lequel se trouve notre planète et le soleil autour duquel elle tourne, lorsque nous apercevons les étoiles dans la nuit. Et, déjà, nous sommes dépassés par leur nombre. Ajoutons à cela que nous n'en voyons qu'une fraction, que leur lumière voyage pendant plusieurs siècles pour nous parvenir... nous perdons vite pied face à une telle grandeur. Pourtant, notre Dieu dépasse totalement l'immensité sidérale du cosmos.

Pour connaître ce Dieu, nous avons besoin qu'il se fasse connaître à nous. Notre raison, notre intelligence, ne suffiront pas. Nous avons besoin d'être habités par sa sagesse et besoin qu'il se révèle, qu'il ôte comme un voile entre lui et nous pour que nous puissions le rencontrer.

Cela nous conduit à considérer ce qu'est une rencontre avec Dieu autrement. C'est une chose surnaturelle, une chose mystérieuse où la raison, l'intelligence ne peut pas suivre. C'est plutôt elle qui est bouleversée et ainsi renouvelée par cette rencontre. Et si l'on comprend bien Paul, il ne s'agit pas d'un événement ponctuel, mais d'un chemin de vie. Il prie que ces chrétiens, convertis, né d'en haut, attachés à Christ, connaissent toujours plus Dieu. Il prie cela à Dieu lui-même qui, seul, peut se faire connaître puisque c'est surnaturel.

Rencontrer Dieu, c'est reconnaître qu'il existe une partie invisible à notre monde, notre existence. Rencontrer Dieu, c'est se soumettre, abandonner le contrôle de la relation, puisqu'elle ne peut avoir lieu que si lui décide de perdre la partie de cache-cache. Nous sommes replacés à notre rang de créature face au créateur. Mais un créateur qui désire ardemment perdre au cache-cache avec nous.

Vous me cherchez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, dit l'Éternel,

Ce sont les mots du prophète Jérémie lorsqu'il écrivait au peuple qu'après 70 ans d'exil à Babylone, Dieu ramènera les captifs à Jérusalem.

2.2 3 choses à saisir par la foi

Paul va développer ensuite cette connaissance de Dieu. Il continue avec cette prière magnifique : « Qu'il illumine les yeux de votre cœur afin que vous sachiez » et cela me fait aussitôt penser à cette citation de St Expupéry dans le *Petit Prince* : *On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. C'est le secret qu'offre le Renard au Petit Prince avant de le quitter. Cela confirme bien que nous sommes appelés à recevoir une connaissance surnaturelle.*

Et Paul aspire à ce que les Éphésiens reçoivent la connaissance trois choses :

- Celle de l'espérance attachée à l'appel du Christ.
- Celle de la richesse de son héritage au milieu des saints,
- Celle de la grandeur de sa puissance envers nous.

Je vais d'abord parler de l'espérance et de la puissance de Dieu qui sont reliées plus simplement.

2.2.1 Puissance de Dieu en nous.

Paul le dit avec beaucoup d'émerveillement et d'adjectif pour communiquer l'immensité de cette puissance, mais pour le dire simplement afin de le comprendre. La puissance de Dieu envers nous, il l'a démontré et la démontre dans la vie de Jésus. Jésus a été ramené de la mort à la vie : démonstration de la puissance de Dieu. Le mur infranchissable pour nous autre, la limite qui nous tient captifs : la mort, Christ en est totalement revenu après y avoir plongé complètement. Cet exploit revient à la puissance de Dieu qui est plus puissant que le mal dans toute sa fureur. Car toute la fureur du mal s'est déchaînée contre Christ pour le corrompre, pour le faire basculer du côté obscur, pour qu'il commette un péché, un seul, ne serait-ce qu'en pensée sinon en acte... mais en vain. Christ était habité par la plénitude de Dieu, il était le champion de l'Éternel, invincible, incorruptible. Certes le mal a terrassé son corps, l'a brisé, mais toutes ses stratégies, ses armes et ses ruses n'ont pu faire basculer le Christ dans son camp, pas même le temps d'un souffle, d'une pensée. Puissance de Dieu. Et quand la mort englouti notre Seigneur dans la tombe, la puissance divine apparaît à nouveau et ramène Christ du monde des morts jusqu'au monde des vivants. Puissance de Dieu. Et cette puissance, aujourd'hui, elle est pour nous : *la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force*. Mais comme il nous est difficile de croire, de vivre, que cette puissance est là, déposée en nous par son Esprit, disponible pour demeurer ferme, pour ne pas basculer dans le côté obscur, pour choisir le camp de l'Éternel à chaque instant. Puissance de vie en nous qui nous ramènera même du séjour des morts.

2.2.2 L'espérance de la glorification

Paul ne s'arrête pas là. Après la puissance, il parle de l'espérance. Car le retour de Christ ne s'est pas arrêté au monde des vivants. Il est passé dans l'invisible, dans les

cieux. Dieu l'a élevé à la plus haute fonction humaine possible, celle qu'il avait destinée à Adam : le trône du monde. Aujourd'hui, un humain règne enfin sur le monde, même si nous ne percevons pas effectivement qu'il règne. Christ a reçu, dit Paul, un nom au-dessus de tout autre nom... et ce trône où Christ est assis, il vous attend, il m'attend. Car notre espérance, c'est de l'y rejoindre. N'a-t-il pas dit à ses disciples : *je m'en vais vous préparer une place, et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.*

J'aimerais explorer avec vous toute l'ampleur de l'espérance que Christ prépare pour nous lorsqu'il reviendra pour le jugement et pour réconcilier les cieux et la terre à jamais. Mais je n'ai pas le temps aujourd'hui. J'avance donc.

2.2.3 Tension entre le passé et le futur.

Nous sommes donc propulsés, en course, entre cette réalité passée de la résurrection du Christ et cette réalité à venir de son retour. Je dis réalité, parce que ce jour est déjà fixé. Si notre Dieu avait une cuisine et un calendrier sur le mur de sa cuisine, alors il y aurait, une certaine année à venir, un certain mois à venir, un jour entouré au marqueur, dès maintenant. Ce jour est arrêté. Il existe déjà devant Dieu le Père.

Entre les deux évènements : l'intronisation de Jésus dans les cieux et son retour depuis les cieux, il y a ce temps de l'Église. L'Église appelée à être cette tête de pont, cette antichambre des cieux sur la terre, cette anticipation du retour du roi. Car nous sommes appelés à réconcilier en nous les cieux et la terre. C'est le troisième point.

3 Vivre l'invisible aujourd'hui

Je disais que Paul aspire à ce que les Éphésiens reçoivent la connaissance trois choses :

- Celle de l'espérance attachée à l'appel du Christ : régner à sa droite !
- Celle de la grandeur de sa puissance envers nous : triompher du mal et de la mort !

Et là troisième que j'aborde maintenant :

- Celle de la richesse de son héritage au milieu des saints,

L'expression semble un peu obscure : son héritage au milieu des saints. Son héritage concerne tout ce que Christ possède, au milieu des saints renvoie à qui sont les personnes avec qui il partage cet héritage.

Là encore Paul développe cette idée dans la suite du passage, après avoir parlé de l'intronisation de Jésus : *Il a tout mis sous ses pieds et l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.*

Ce Christ roi des rois, Dieu l'établit comme chef de l'Église, il est la tête de l'Église qui est son corps. Bon cette idée, je le crois vous est familière : Jésus est la tête de l'Église et l'Église est le corps du Christ. Oui, mais Paul la combine à une autre idée. Toute la plénitude de Dieu s'est plu à habiter en Christ. Toute la plénitude de l'Esprit Saint a rempli le Christ, et donc son corps totalement. Et nous qui sommes son corps... je vous laisse finir le raisonnement...

Paul dit la même chose en Colossiens :

«¹⁵ Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.

¹⁶ Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été

créé par lui et pour lui.

¹⁷ Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.

¹⁸ Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.

¹⁹ **Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ;** ²⁰ il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. »

C'est magnifique : on retrouve cette idée qu'en Jésus la plénitude de Dieu habite et qu'en Jésus se trouve l'Église parce qu'elle est son corps et qu'en Jésus sont réconciliés les cieux et la terre.

Alors voilà, nous approchons ce que Paul veut dire lorsqu'il parle de *la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints*. Jésus est au milieu de nous. Nous sommes à lui et il est à nous. Christ vit en vous si l'Esprit saint est en vous, et vous êtes en Christ. Alors cette vie nouvelle que Jésus vit maintenant, à la droite du Père, cette vie qui triomphe de la mort et du péché, cette vie qui choisit la lumière et non les ténèbres, qui aime la vérité, qui aime Dieu de tout son cœur de toute sa force, de toute sa pensée, de toute son âme, cette vie qui choisit de bénir son prochain, en pensées, en actes et en paroles et non de maudire, elle est en vous, elle est au milieu de nous parce que cette plénitude remplit le corps du Christ. Et le corps du Christ, c'est nous !

3.1 Recevoir de Dieu pour donner

Je pourrais m'arrêter là, mais je veux vous emmener vers le concret. Connaître ce Dieu invisible est un don de Dieu. Ce don, vous le comprenez bien maintenant passe par Jésus-Christ qui est au milieu de nous, qui est en nous. Vous allez le vivre tout à nouveau dans quelques instants au moment de recevoir la cène. Ce pain et ce vin que

vous allez manger, seront les signes palpables de cette vie de Christ en vous. Ils seront aussi les signes visibles d'un repas invisible mais qui existe déjà : les noces de l'Agneau qui seront célébrés lorsque Jésus se lèvera de son trône éternel pour achever la réconciliation des cieux et de la terre.

Il nous faut donc sans cesse nourrir notre âme de cette connaissance de Dieu. Sans cesse pour trois raisons :

(1) parce que nous sommes appelés à croître jusqu'à la parfaite stature du Christ.

Devenir un adulte dans la foi. Alors mangeons notre pain de vie pour grandir.

(2) parce que nous nourrissons constamment notre âme de quelque chose, si ce n'est pas avec le Christ, ce sera avec une parodie de nourriture spirituelle offerte par le monde : divertissement, carrière, plaisir, ésotérisme ... Car nous ne nous laisserons jamais mourir de faim notre âme. Alors choisissons de la nourrir du Christ.

(3) parce que cette plénitude que nous sommes appelés à vivre, nous la recevons pour la répandre autour de nous. Nous la vivons pour irradier de Christ sur celles et ceux qui nous entourent ! Sel de la terre, lumière du monde !

Et c'est là que j'en viens au concret.

3.1.1 Réconcilier l'invisible et le visible

Il nous faut réconcilier l'invisible et le visible. En préparant cette prédication, cette pensée m'est venue fortement. Il était environs 16 h 40 et je me suis arrêté pour me diriger vers la cuisine et préparer une pâte à gaufres. Je voulais bénir mon foyer, car en ce moment des tensions l'habitent. Je n'ai pas simplement fait une pâte à gaufre, je l'ai bien faite, avec amour, avec foi, avec soin, en pensant à eux. J'étais engagé physiquement, matériellement dans cette préparation de goûter, mais j'ai également pris position dans l'invisible. Je n'ai pas invoqué quoi que ce soit ni tracé un signe

ésotérique, je ne parle pas de magie. Mais d'accepter, de réconcilier ce que nous sommes, ce que nous faisons nous le faisons dans les deux réalités, matérielle et spirituelle, visible et invisible. Mais réconcilie ! Toute ma vie est un sacrifice vivant que j'offre à Dieu par le Christ.

Lorsque je me lève pour préparer le petit-déjeuner, lorsque je salue les voisins, lorsque je fais mes courses ou que je décroche le téléphone et que je tombe sur ce téléopérateur qui veut m'offrir un devis gratuit pour la charpente de ma maison... Les cieux et la terre sont réconciliés en Christ, lui l'homme Dieu devenu roi de la terre qui règne dans les cieux. Et je suis en Christ et Christ est en moi, l'héritage glorieux au milieu des saints. Alors comment je vis cet héritage ? En préparant de la pâte à gaufre pour bénir. Je ne parle pas d'être gentils, je ne parle pas simplement de reconforter mes enfants. Je parle d'agir spirituellement sur ma maison, mon foyer.

Je sais que je peux pousser quelque chose de physique, une table ou une chaise. Je sais que je peux vous impacter émotionnellement, avec une blague ou une anecdote touchante, je peux vous choquer, voire vous blesser avec des mots crus ou une insulte.

Mais spirituellement ? Oh, nous avons bien appris à joindre les mains et fermer les yeux pour prier, appris à lire la bible pour apprendre et méditer sur Dieu. Il y a déjà des choses que nous qualifions de spirituelles où nous réconcilions un peu les cieux et la terre. Mais en Christ, c'est tout ce qui a été créé qui est réconcilié, le visible et l'invisible.

Il nous faut donc réconcilier les gaufres à la plénitude de la grâce de Dieu. Certains d'entre-nous auront ce chemin à faire, d'autres devront réapprendre à nourrir leur âme de Christ. Je visitais une mamie, hier. Et je lui parlais de mes gaufres cherchant à donner du sens à son veuvage. Elle m'a doucement arrêté en me disant qu'elle

connaissait bien cela, pour ses enfants et ses petits enfants et qu'elle le vivait vraiment. Cependant, elle ajouta que sa difficulté n'était pas de « nourrir » les autres, mais de se nourrir elle-même. Et elle ajoutait, me nourrir dans les deux sens du terme physiquement et spirituellement ; visiblement et invisiblement. Et je crois que beaucoup d'entre nous doivent réapprendre cela aussi. Et comme nous pouvons réconcilier le ciel et la terre en préparant un bon goûter pour la famille, on peut réconcilier le ciel et la terre en se préparant un vrai repas, cuisiné pour glorifier Dieu et le servir : « Seigneur, je soigne et chéris ce corps que tu habites par ton Esprit. Tu en as fait une pierre vivante de ton temple. Viens manger ce repas avec moi, car j'ai soif de toi. »

4 Conclusion

Le Christ est là, présent au milieu de nous. Toutes choses lui sont soumises et lui-même a été donné comme tête de l'Église. De lui, la tête coule toute la plénitude de Dieu dans son corps, c'est-à-dire en nous. Frères et sœurs, ce sont des paroles peut-être étranges pour vous, mais je vous parle de réalité aussi solide que le sol sous nos pieds. Vous êtes habité par une puissance spirituelle que vous ne soupçonnez pas (et moi non plus d'ailleurs). Nous avons besoin d'une sagesse qui vient d'en haut, d'une révélation de Dieu qui laisse apercevoir son pied sous le rideau de la partie de cache-cache pour que ces choses invisibles deviennent concrètes à nos esprits et que nous assumions que nos actes, nos paroles, nos postures, agissent dans le monde physique et dans le monde spirituel. Que Dieu nous y conduise tous.